

Jan Moustache

JAN MOUSTACHE est « Bourreau de Chiens », ou mieux, « marchand et tondeur de chiens » comme le portent ses cartes de visites marquées au timbre en caoutchouc. Il habite le quartier récemment bâti de Schaerbeek et s'entend à faire tenir en haute considération le métier qu'il exerce.

Qui voudrait faire avec lui plus ample connaissance n'a qu'à l'aller chercher à la Gare du Nord, sur le trottoir qui va du Café des Boulevards à l'angle de la Rue des Croisades, un peu passé l'Hôtel Cosmopolite. Il s'y promène habituellement de long en large, deux ou trois petits griffons sous le bras. Il y a quelques années, il était encore très ingambe, de haute stature et la moustache longue, d'un gris tâché d'ocre. La vieillesse lui fait pencher de plus en plus la tête sur la poitrine. Tout Bruxelles le connaît sous son sobriquet, très peu

savent son nom de famille. Comme la plupart des gens appelés à gagner leur pain sur la voie publique, il est éminemment psychologue, ne se laissant pas prendre à des parottes inutiles quand il entrevoit la possibilité de faire des affaires. Un jour sa compagnie charma pour nous la monotonie d'une course en tramway vers des parages lointains. Nous l'amenâmes à parler. Des hommes de ce genre ont une conversation hautement instructive et intéressante toujours. Leurs discours brossent très vivement le tableau de la ville où ils jouent, à les en croire, le rôle principal.

Voici, en résumé, ce que nous pûmes apprendre de lui : Comme les hannetons, il ne se montre que par les beaux jours. Cela, moins pour lui-même que pour ses petits élèves dont la complexion délicate s'acomode mal du froid et de l'humidité. L'hiver Jan se calfeutre dans son terrier surchauffé, ou bien il va « raser » les cabaretiers du voisinage. Sa vieillesse est un peu la cause de cela : Jan a près de 70 ans.

Je ne vous conseillerais pourtant pas de lui faire remarquer qu'il vous embête. Le patron

d'un caboulot près la Gare du Nord eut un jour cette audace et la paya cher ! (Il y a quelques années Jan avait encore le secret d'une bonne petite tripotée, c'est-à-dire que, dans une bagarre, il vous jetait son adversaire proprement sur le carreau.) Jan n'a plus jamais passé le seuil de ce cafetier mal embouché. D'autant plus que celui-ci soutenait que Jan lui devait encore le montant de nombreux petits verres tandis que lui-même, Jan, niait énergiquement cette indécatesse.

La discussion dégénéra en pugilat et Jan mit son adversaire knock-out dans sa propre cambuse ! Le knock-outé avait l'os nasal cassé. La police dut arranger l'affaire.

Heureusement pour le knock-outeur, il n'y avait pas eu de témoins. Il prétendit que le patron avait glissé en l'attaquant et s'était cogné à une cuvelle. Après enquête... approfondie, l'affaire fut classée.

— « Ce bon vieux temps!... Alors un homme savait encore 'n' fois boire une p'tit' goutte et main'nant plus!... Qui s'qui n'a toujours de l'argent disponibel pour ach'ter avec deue

liter à la fois... Et moi avec mon asthme!... » fait Jan, découragé.

Avant de souffrir de l'asthme, il buvait au bas mot ses deux litres par jour, mais il les achetait généralement par petits verres..

S'il plonge dans les souvenirs du passé, il ne peut pas se plaindre de n'avoir pas profité de la vie! Il en a tout pris : gueuletons, parties de danse, festivités, tout ce qu'un vrai Kiekefretter en peut prendre : « On vit s'ment qu'une fois. »

Avant que d'avoir atteint l'âge de raison, il a vu naître pas mal de choses et d'autres se défaire. Avec les sociétés dramatiques flamandes, lui-même a connu les planches et le succès. Il a exercé à peu près tous les métiers, ceux du moins où l'on peut gagner beaucoup d'argent en travaillant peu : aubergiste, cocher de fiacre.

A cette époque reculée il était l'ami personnel de Jef Casteleyn (1). Il jouait même

(1) Chansonnier populaire originaire d'Eecloo, qui eut, à Bruxelles, son heure de célébrité.

avec lui à l'Alhambra lorsque ledit Jef Casteleyn, auteur de la pièce essuya ce terrible bombardement de poires et de pommes pourries, d'œufs et d'autres projectiles... Lui, Jan Moustache, fut plus d'une fois caricaturé dans les revues de l'Olympia, de la Scala, des Variétés et tutti quanti. Cette remarque pour bien montrer qu'il est vraiment un « Type Bruxellois ».

TYPES

BRUXELLOIS

traduit et adapté du flamand par
R. Kervyn de Marcke ten Driessche